(c) De tous les descendants de Jácome da Costa et Leonor Vaz que nous avons énumérés, seule Maria da Costa (n° 3.6) fut arrêtée par l'Inquisition (ainsi d'ailleurs que son mari Alvaro Gomes Bravo). Lors de l'interrogatoire de généalogie, elle ne fournit que peu de données sur sa famille paternelle. Ces quelques informations, conjuguées avec des documents d'origine notariale ou inquisitoriale, nous ont cependant permis de commencer à dresser le tableau de descendance des grands-parents paternels d'Uriel da Costa.

Histoire de la famille paternelle d'Uriel da Costa

Dès les premières lignes de l'*Exemplar humanae vitae*, Uriel da Costa affirme : « Pater meus vere erat Christianus ». Lorsque nous reconstituerons l'existence de Bento da Costa Brandão, nous aurons l'occasion d'étudier le témoignage d'un prisonnier du Saint-Office qui mit en doute la sincérité de ce christianisme. Mais, même si l'on considère le témoignage comme authentique, on peut tenir pour certain que Bento n'incita pas ses enfants à pratiquer le crypto-judaïsme : ce fut peut-être un Marrane particulièrement secret qui ne révéla pas à ses proches son refus du catholicisme. Par ailleurs, le « marranisme » de l'avocat Paulo Brandão fut dénoncé, après sa mort, par un confrère emprisonné par le Saint-Office. Dans ce second cas, la dénonciation mérite toute créance du fait que la femme de l'avocat, Beatriz Nunes, participa avec ses frères et sœurs à l'établissement d'une communauté juive à Amsterdam, communauté dont fit également partie, nous l'avons vu, un *amitinus* d'Uriel da Costa. Les autres membres de la famille paternelle vécurent, semble-t-il, dans le catholicisme : aucun document ne nous permet, pour le moment, d'affirmer le contraire. Si l'on en juge par l'intensité de la répression inquisitoriale (ce qui, à dire vrai, est souvent un indice trompeur), on peut penser que le crypto-judaïsme ne fut pas très vivant, dans les deux derniers tiers du XVI^e^ siècle, parmi les « néo-chrétiens » de Braga.

Lorsque la famille paternelle apparaît, pour la première fois, dans les registres notariaux de Braga, le document nous indique que Jácome da Costa et Leonor Vaz acquirent, en 1563, une maison dans la rua do Souto : ils n'étaient peut-être pas originaires de Braga ; les noms de leurs enfants ne figurent pas en tout cas dans le registre de baptêmes de la paroisse de São João do Souto pour la période 1537-1553 (il n'y a pas de registre conservé pour la période 1554-1565). Les registres notariaux de Braga, bien qu'ils soient incomplètement parvenus jusqu'à nous, contiennent de nombreux actes relatifs aux activités professionnelles de Jácome da Costa, qui était marchand et *rendeiro* (fermier des revenus de domaines le plus souvent ecclésiastiques), activités qui étaient aussi celles de ses fils Bento (mentionné à partir de 1563) ou Jerónimo (à partir de 1566) et de son gendre Jerónimo da Fonseca (mentionné une seule fois en 1563). Les filles Grácia et Catarina épousèrent, respectivement en 1571 et en 1577, Pedro de Azevedo et Marçal Vaz de Azevedo, tous deux habitants de Val Melhorado, dans le *termo* de Barcelos. Les deux hommes étaient peut-

Материал, защищенный авторским правом

être parents ; quant à Catarina da Costa et Marçal Vaz de Azevedo, ils l'étaient certainement, puisque la nécessité d'une dispense canonique est signalée dans leur contrat de mariage.

Jácome da Costa mourut à Braga le 21 mars 1573. Son fils Jerónimo poursuivit ses activités professionnelles et, aux alentours de 1575, le père d'Uriel da Costa, Bento da Costa Brandão, fit un voyage d'affaires au Brésil. En 1576, la constitution d'une dot pour Catarina da Costa rassemble dans l'étude d'un notaire de Braga toute la famille, à l'exception de Paulo Brandão et de la femme de Jerónimo da Fonseca. En 1577, Bento da Costa Brandão s'installe à Porto où il épouse Branca Dinis : désormais il n'apparaîtra plus dans les registres de Braga qu'à l'occasion de rapides voyages dans la région, comme lorsqu'il y fut arrêté, en 1581, pour infraction aux lois contre le luxe. Les documents concernant les activités de Jerónimo da Costa se succèdent nombreux jusqu'au 13 juillet 1589, date de son décès à Coimbra. Aux environs de l'année 1580, Paulo Brandão achève ses études juridiques (réalisées sans doute à Coimbra ou à Salamanque), se marie et exerce le métier d'avocat à Ponte de Lima, où son premier enfant naît en 1581. Puis il se fixe lui aussi à Porto, dans la rua Chã, au plus tard, en 1584 ; deux de ses enfants y naissent en 1585 et vers 1587. Lorsqu'après son décès, le Saint-Office lança un mandat d'arrestation contre sa femme Beatriz Nunes, les agents de l'Inquisition constatèrent qu'elle s'était enfuie du Portugal : nous avons déjà dit qu'elle se réfugia à Amsterdam où elle revint au judaïsme.

La veuve et les enfants de Jerónimo da Costa sont longuement mentionnés en 1614 dans trois rapports adressés à l'Inquisition qui avait ordonné une vaste enquête sur les « néo-chrétiens » absents de leurs domiciles habituels. En 1618, à l'occasion d'une inspection inquisitoriale au Brésil, l'un de ces enfants, Bento da Costa, vint spontanément s'accuser d'avoir mangé de la viande en des temps d'abstinence et d'avoir lu la *Diana* de Jorge de Montemayor, roman qui était prohibé par l'Index inquisitorial portugais. Enfin, Genebra Nunes est donnée comme vivante, le 3 juin 1622, par un de ses neveux qui était prisonnier du Saint-Office.

La famille maternelle d'Uriel da Costa

C'est la branche maternelle de la famille d'Uriel da Costa, fixée à Porto, qui est la plus importante pour la longue histoire que nous allons nous efforcer de reconstituer. De ce fait, le tableau de descendance qui va être maintenant dressé, nous servira constamment de guide dans les exposés qui seront consacrés, vraisemblablement durant plusieurs années, à Uriel da Costa et sa famille. Pour situer rapidement, dans chacun de ces exposés, le membre de la famille dont on retracera la biographie, il suffira de rappeler son numéro d'ordre dans le tableau.

[125]

Материал, защищенный авторским правом

Tableau de descendance d'Alvaro Rodrigues et Violante Rodrigues

Alvaro Rodrigues (décédé vers 1539-1541) épousa Violante Rodrigues (née vers 1485, décédée après 1544).

Première génération des descendants

1. Dinis Eanes (né vers 1510, décédé avant 1565) épousa, en premières noces, Isabel Nunes (décédée avant 1541) et, en secondes noces, Florença Fernandes (décédée après 1570).
2. Fernando Alvares, avocat (décédé après 1568) épousa Catarina Lopes : les deux époux étaient cousins issus de germains.
3. Guiomar Rodrigues (née vers 1515, brûlée sur l'ordre du Saint-Office en 1568) épousa Gabriel Gomes Bravo (décédé en 1568).
4. Maria Alvares (décédée après 1568) épousa son cousin Tomás Rodrigues.
5. Beatriz Rodrigues (décédée après 1568) épousa Manuel Pires. Sans postérité connue.

Deuxième génération des descendants

1ª.1. Isabel Nunes II (décédée après 1570) épousa Francisco Ferreira.
1ª.2. Dionisa de Vitória (née vers 1534) épousa Miguel Fernandes.
1ᵇ.3. Alvaro Rodrigues (né en 1542, décédé après 1570). Sans alliance.
1ᵇ.4. Margarida Dinis (née en 1544, décédée après 1618) épousa Hércules Bravo (décédé avant 1612).
1ᵇ.5. Jácome Rodrigues. Marié.
1ᵇ.6. Miguel Fernandes II épousa une fille de Rui Teixeira et s'établit en Italie.
1ᵇ.7. Branca Dinis épousa Bento da Costa Brandão.
2.1. Cristóvão Alvares (décédé en 1599) épousa Catarina de Taide, *alias* Sarah de Taide (née vers 1563, décédée à Amsterdam en 1625).
2.2. Leonor Lopes épousa António Fernandes « o seco ». Les deux époux s'enfuirent « en Flandre » (Pays-Bas septentrionaux ou méridionaux).
2.3. James Lopes (né vers 1553, décédé après 1619) épousa Isabel Lopes.
3.1. Fernão Gomes. Marié.
3.2. Alvaro Gomes. Marié.
3.3. Maria Gomes épousa Manuel Pereira.
3.4. Violante Rodrigues II (née avant 1540) épousa Alvaro Rodrigues II (décédé vers 1560-1561).
3.5. Dinis Eanes II (né en 1540).
3.6. Miguel Gomes (né en 1544).
4.1. Henrique (né en 1540).
4.2. Manuel (né en 1542).
4.3. Isabel Rodrigues (décédée avant 1600) épousa Gabriel Ribeiro qui, veuf, s'enfuit d'abord en Italie, puis en Turquie.

[126]

Материал, защищенный авторским правом

4.4. Guiomar Rodrigues II (décédée avant 1600) épousa Alvaro Fernandes Caminha qui, veuf, s'enfuit en Italie.

4.5. Violante Henriques (née vers 1560) épousa son parent au 4° degré canonique Manuel de Medeiros (né vers 1550). Les deux époux s'enfuirent en Italie.

Troisième génération des descendants

1ª.1.1. Sebastião Ferreira épousa une fille de Rui Teixeira (sœur de la femme du n° 1ᵇ.6., Miguel Fernandes II). Les deux époux moururent vraisemblablement en Italie où ils s'étaient installés.

1ª.1.2. Maria Ferreira (décédée avant 1619) épousa Francisco Rodrigues Homem (décédé avant 1619).

1ª.1.3. Florença Dias Ferreira (décédée après 1619) épousa vers 1582 l'avocat Miguel Rodrigues Homem (décédé en 1619), frère de Francisco Rodrigues Homem précédemment cité.

1ª.2.1. Dinis Eanes III (né vers 1557).

1ª.2.2. à 1ª.2.5. Quatre enfants aux prénoms inconnus.

1ª.2.6. Branca (née en 1573).

1ª.2.7. Maria (née en 1575).

1ᵇ.4.1. Miguel Gomes Bravo (décédé vers 1603). Sans alliance.

1ᵇ.4.2. Dinis Bravo (né en 1567, décédé au Brésil après 1625) épousa vers 1606-1607 Beatriz Nunes. Postérité.

1ᵇ.4.3. Mateus Gomes Bravo (né en 1572, décédé avant 1618). Sans alliance.

1ᵇ.4.4. Branca do Porto (décédée en 1599) épousa en 1590 le licencié Luis da Costa Homem (décédé avant 1618). Postérité.

1ᵇ.4.5. Pascoal Bravo (décédé au Brésil après 1646) épousa Milicia Gomes. Postérité.

1ᵇ.4.6. Fernando (né en 1583).

1ᵇ.4.7. Alvaro Gomes Bravo épousa sa cousine-germaine Maria da Costa (1).

1ᵇ.7.1. Jácome da Costa Brandão, *alias* Abraham da Costa.

1ᵇ.7.2. Gabriel da Costa, *alias* URIEL DA COSTA.

1ᵇ.7.3. Miguel da Costa Brandão.

1ᵇ.7.4. Jerónimo da Costa, *alias* Mardochée da Costa.

1ᵇ.7.5. João da Costa, *alias* Joseph da Costa.

1ᵇ.7.6. Maria da Costa.

2.3.1. Fernando (né en 1594).

2.3.2. Leonor (née en 1595).

---

(1) Pour ce numéro et les six suivants, voir le tableau de descendance de Jacome da Costa et Leonor Vaz.

Материал, защищенный авторским правом